

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item \[1582_Courtisan amoureux_Rigaud\] 281 Si quelque fois Fortune te flagelle](#)

[1582_Courtisan amoureux_Rigaud] 281 Si quelque fois Fortune te flagelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dizain d'un Impatient qui est tombé en adversité.
Incipit non modernisé Si quelque fois fortune te flagelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 281

Foliotation H7r, H7v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Ny des bonnes damoyelles
Avec lesquelles ie hante,
Ce seroit chose indecente
D'en parler que bien à point
Doncques ne te mescontente
Si ie ne t'en escry point:
Te suffise sçauoir
Que de brief t'iray voir,
Et lors te pourray dire
L'occasion pourquoy
I'ay esté à requoy,
Si long temps sans t'escire.

*Hystoire tiree du second liure septiesme
chapitre des Machabees.*

Antiochus par sa grande malice
Sept freres fit mourir cruellement,
Pour ne vouloir quitter la Loy propice
De l'Eternel qui fit le firmament
De mesme aussi il fit consequemment
En grand tourment mourir leur sainte mere
Qui exhortoit à mourir constamment
Ses saincts enfans, pour la Loy de leur pere.

*Dizain d'un impatient qui est tombé
en aduersité.*

Si quelque fois fortune te flagelle
Soudain tu est de douleur surmonté

Et

Et neantmoins tu veux que l'on appelle
 Homme prudent & remply de bonté
 L'esprit du bon on ne voit point donté
 Par feu, ne faim, par peste, ne par guerre
 Car il sçait bien, que nous estant en terre,
 Par tels travaux & danger incroyable
 Estre chemin par lequel faut acquerre
 De paradis les biens tousiours durables.

Rondeau de l'aymant iouyssant de s'amy.

Comme vn cheual se polist à l'estrille,
 Et comme on veoid vn arant sur la grille
 Se reuenir & vn chapon en muë:
 Aussi i'engresse & ma couleur se muë
 Quand ma mignōne avecques moy babille.

Et s'il aduient qu'elle se delabille,
 Monstrant vn sein aussi rond qu'une bille,
 J'ay vn poullin qui se dresse & remuë

Comme vn cheual.

Il luy hannit ie la prens & la pille
 En luy monstrant aussi droit qu'une quille
 Les muscau gros comme vn bout de massuë
 Le cœur m'en bat & le front luy en suë
 Puis quand c'est fait, au foit ou trot ie drille

Comme vn cheual.

*Dizain de celuy qui souuent menasse
 ne frappe volontiers.*

Ce gros hibou, qui tant t'a menassé
 Ne t'a osé faire ce qu'il disoit,

Ic